



SAINT JEAN L'EVANGELISTE

D'APRÈS LE DOMINIQUIN

Parmi les disciples du Sauveur il en est un dont le caractère et les attributs offrent un attrait tout particulier, et qui, à cause de cela, est devenu un des types les plus recherchés de l'art chrétien.

A Jean, le disciple bien-aimé, il fut donné de pouvoir reposer pendant la dernière cène sur le sein de Jésus ; seul il assiste au pied de la croix au sacrifice sanglant du Calvaire ; il y reçoit plus spécialement le titre et la qualité de fils de Marie ; c'est à lui que Jésus mourant confie ce qu'il a de plus cher sur cette terre, sa mère bien-aimée. Son double caractère d'apôtre et d'évangéliste, sa mission prophétique, sa longue vie, tout concourt à lui assigner un rôle spécial, qui à certains égards dépasse même celui de saint Pierre, le prince des apôtres. Avec le disciple que le Sauveur aimait il s'agit, en effet, de liens plus étroits avec Jésus et Marie, dans l'ordre des affections, de tout ce que l'idée de la famille et des amitiés les plus pures n'exprime qu'imparfaitement ici-bas. Il s'agit de la pureté la plus exquise, pureté qui dut s'accroître jusqu'à des proportions qu'il nous est difficile, sinon impossible, de concevoir, et qui fut, sans doute, la source de ce génie dont l'élévation est si justement comparée au vol de l'aigle.